

Le champ gradient et le conflit

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_A_f0493

SourceBoite_044_A-23-chem | La dynamique du conflit

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

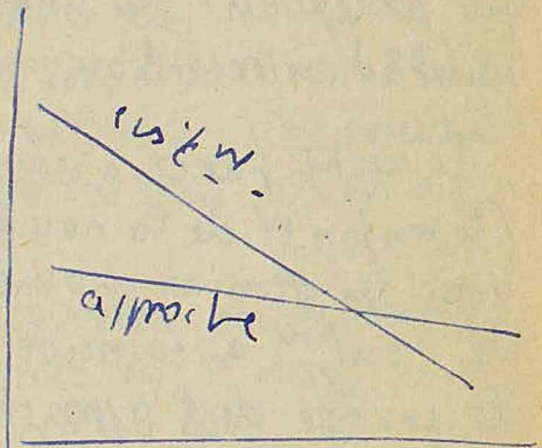
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

Le champ gradient et le conflit 493

1/ D'après les 1^{ers} d'org. du champ gradient, cf le gradient d'intensité est + rapide que celui d'approche, à ± certaine distance l'approche est + forte; au-delà d'une certaine distance, c'est l'évitement qui est le + fort. La fixation du x limite dépend de la hauteur relative de chaque gradient.



2/ Miller, Brown et Lipofsky (1943) ont vérifié ceci sur des rats :

- on leur donne à aller au bout d'un allée où il y a un point lumineux signalant la nourriture
- puis ils y reçoivent 1 choc (au lieu d'un 2^{de} parti de l'appel)

de la place enfin au début de l'appel avec 1 hamais - les animaux apprennent ainsi s'arrêter à 1 point déterminé. 1 faim + forte ou 1 choc + faible permettent ainsi de s'approcher + près.

BnF
MSS

2/ La théorie permet aussi de prévoir 1 comportement d'oscillation de la part du sujet

En effet, à mesure que l'animal avance, il y a une stimulation supplémentaire due aux réponses d'anticipation, et à la sensibilité proprioceptive des muscles. Il dépasse le point critique. Puis l'animal se met en arrière : mais dès qu'il a amorcé sa retraite, ses réponses entraînent de nouvelles stimulations qui précipitent la retraite. Il dépasse à nouveau le point d'intersection, etc...

D'autre part, à cause du gradient de renforcement (le renforcement de la nourriture a été associé immédiatement avec le dernier moment de l'approche ; le renforcement de l'évitement a coïncidé avec le 1^{er} pas après le choc) le passage de l'approche à l'évitement se fait beaucoup plus vite que celui de l'évitement à l'approche. Autrement dit la 1^{ère} partie de la fuite est beaucoup plus rapide que la 1^{ère} partie de l'approche.

Les exemples confirment (cf. par ex. Rasmussen 1940)

Pourquoi certains animaux ne tentent-ils pas de s'arrêter, puis reprennent-ils brusquement la marche en avant, s'arrêtent-ils de nouveau...

On peut se demander si :

- ces animaux ne sont pas ceux qui, au moment du choc, s'accroquissent.
- les n^{os} de départ en avant sont dus à une extinction du repoussoir de peur.